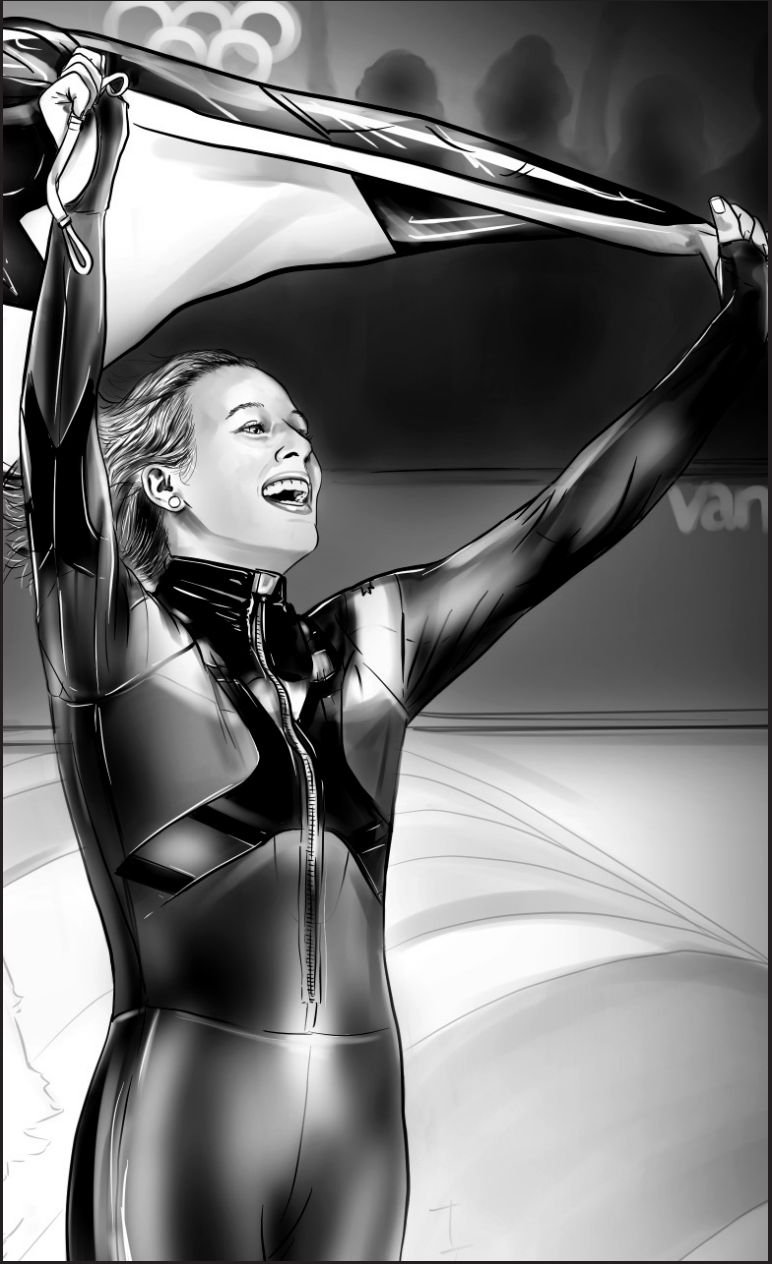


Hélène Gagnon

RACONTE-MOI  
MARIANNE  
ST-GELAIS

 petit homme



# PRÉAMBULE

*Maélie a dix ans. Retenue à la maison à cause d'un virus, elle a passé presque vingt-quatre heures au lit. Ce matin, elle est seule avec son père qui a pris congé de son travail pour veiller sur elle.*

*Martin, le père de Maélie, adore tout ce qui touche les sports. Il possède des enregistrements des différents Jeux olympiques et les visionne de temps à autre, même s'il en connaît les résultats et pratiquement tous les détails pour chacune des disciplines disputées.*

*Maélie aussi aime les sports, mais ses goûts sont plus restreints. Elle s'intéresse à la danse sportive, à la gymnastique et à la natation.*

*Ce matin, comme elle se sent un peu mieux, elle a accepté l'offre de son papa et s'est installée confortablement au salon, bien emmitouflée dans sa doudou rose et blanche.*

*Ensemble, ils vont regarder des documentaires télévisés relatant la vie et les exploits de Marianne St-Gelais. La fillette connaît le nom de cette athlète, car son père l'a souvent mentionné lors de conversations avec des amateurs de sport, mais comme elle ne portait pas vraiment attention, elle n'en sait pas beaucoup plus.*

*Maélie dépose sa tasse de bouillon de poulet chaud sur la petite table, près d'elle. Elle ne le sait pas encore, mais elle s'apprête à découvrir l'une des plus grandes étoiles du patinage de vitesse. Cette étoile récoltera la gloire dans de nombreux pays et atteindra les plus hauts sommets...*

## UNE FAMILLE TISSÉE SERRÉ

Francine Privé et Gaétan St-Gelais font tous les deux partie de la population étudiante du cégep de Saint-Félicien. Elle, en techniques de santé animale et, lui, en techniques de foresterie. C'est dans ce contexte d'apprentissage de leurs futures carrières qu'ils font connaissance.

Ils deviennent amoureux et se fréquentent pendant un certain temps avant de se marier. Une première petite fille naît de cette union en 1988. Ses parents la prénomment Marjorie.

Deux ans plus tard, par une soirée glaciale, le 17 février 1990, un autre poupon féminin fait son entrée dans la famille, Marianne. Ce prénom rappelle à sa mère le film *Robin des bois* qu'elle a tant aimé pour son action soutenue et son grand romantisme.

Vient ensuite au monde une troisième fille, en 1994, Catherine. Et finalement, l'unique garçon de la fratrie, Bastien, voit le jour en 1998.

Quand Catherine vient au monde, Marianne a déjà quatre ans. Elle est un peu jalouse de cette petite sœur qui lui vole son statut de bébé de la famille. Aussi n'est-elle pas toujours très gentille avec elle. Mais, en vieillissant, Catherine démontre un caractère déterminé et apprend rapidement à prendre la place qui lui revient. Comme c'est le cas dans plusieurs familles, les deux sœurs s'aiment beaucoup... et éprouvent un certain plaisir à s'obstiner et à se chamailler !

Gaétan St-Gelais est contremaître forestier pour une compagnie de pâtes et papier. Il travaille dans le bois à Chute-des-Passes, maintenant appelé Passes-Dangereuses, un endroit beaucoup trop éloigné pour qu'il puisse rentrer à la maison chaque soir. Francine est donc seule avec la marmaille du lundi au vendredi. Elle s'occupe de la maisonnée et travaille également dans une clinique de santé animale. Les enfants ont chacun

leurs tâches à exécuter pour que les choses tournent rondement. Le vendredi, en fin de journée, quand Gaétan revient du travail, tous sont heureux de se revoir.

Marianne grandit dans un foyer où règnent l'entraide et l'amour. Pour ses parents, la famille est ce qu'il y a de plus important dans la vie et ils ne manquent pas d'inculquer cette valeur à leurs petits.

Les trois sœurs sont les « petites filles » à papa et Marianne a un rôle spécial ; elle est son *helper*, c'est-à-dire qu'elle exécute certaines tâches pour lui venir en aide quand il est absent de la maison. Elle a la responsabilité de corder le bois en plus d'exécuter d'autres petites tâches habituellement faites par son père. Quand elle est un peu plus vieille, on ajoute même la souffleuse à neige à ses corvées ! Elle ne s'en plaint pas puisqu'elle adore se retrouver dehors. Elle est énergique et cherche toujours à s'occuper. D'ailleurs, sa mère l'appelle « son p'tit coup de vent » ou « sa petite tornade », deux surnoms qui la qualifient très bien.

Chez les St-Gelais, c'est aussi en famille que l'on partage les loisirs. Les visites au chalet des grands-parents paternels font la joie de tous. En plus, on y pratique la pêche, une activité que Marianne aime beaucoup. À vrai dire, tant qu'elle est dehors, hiver comme été, et encore plus quand elle est en pleine nature, elle se sent bien.





Gaétan fait partie d'une fratrie de cinq enfants. Ses parents ont une maison à Saint-Félicien et un chalet à Saint-Ludger-de-Milot. Loin d'être luxueux avec ses meubles plutôt vieux et sa vaisselle dépareillée, ce chalet est toutefois accueillant et le bonheur est au rendez-vous. Il y a toujours des oncles, des tantes, des cousins et cousines sur les lieux et tous trouvent un grand plaisir à être ensemble.

Du côté des Privé, le père de Francine meurt alors qu'elle n'a que quatre ans. Sa mère se retrouve seule pour élever quatre enfants. Elle se remarie quelques années plus tard et continue de demeurer avec son nouvel époux à Saint-Léon, un village situé près d'Alma. Marianne voit sa grand-mère maternelle à l'occasion, mais moins régulièrement que la famille du côté paternel.

La période des fêtes est particulièrement festive chez les St-Gelais. Le réveillon du 24 décembre se passe à Saint-Félicien, dans la résidence de Francine et Gaétan. Au cours des premières années, ils sont seuls avec leurs

enfants, puis le nombre de convives augmente avec l'arrivée des amoureux, conjoints, conjointe et petits-enfants.

Les petits jouent dehors toute la matinée en faisant du patin et des bonshommes de neige. Puis, le midi, les joues toutes rougies par le froid, ils rentrent pour se rassasier et mettre la main à la pâte ou visionner des films de Disney.

Francine aime les réceptions et a à cœur de bien recevoir ses invités. Gaétan partage son désir de faire plaisir aux autres en les accueillant dans leur demeure. Motivés par les heures joyeuses qui continueront en soirée et pendant une partie de la nuit, les enfants aident à la préparation des tourtières et pâtés à la viande qui seront servis vers minuit. À Saint-Félicien, tout le monde sait que la tourtière et les pâtés à la viande sont bien différents! La première est faite d'un mélange de viandes ou de gibiers et inclut des patates en petits cubes, alors que les pâtés contiennent seulement de la viande hachée assaisonnée.

Après avoir aidé les adultes, les petits ventres affamés ont droit à un souper vers dix-sept heures. Une fondue ou une raclette sont servies, sans compter le rôti d'original dont tous se délectent. Gaétan St-Gelais aime pratiquer la chasse au petit et au gros gibier. Il y a donc souvent des viandes sauvages sur la table.

En soirée, certains membres de la famille vont à la messe et, vers vingt-deux heures, on donne les cadeaux. Petits et grands déballent les belles boîtes multicolores empilées sous le sapin. Et comme si le généreux souper n'avait pas été suffisant, on met à nouveau une nappe sur la table et on y place les tourtières, pâtés à la viande, saucisses dans le bacon, sandwiches et tout ce qui compose le buffet traditionnel de la nuit de Noël.

Pendant cette période festive, un souper et une soirée sont aussi organisés au sein de la famille Privé. Chaque année, les hôtes alternent. C'est tour à tour que la fratrie de Francine reçoit frères et sœurs, neveux et nièces, cousins et cousines. Des liens solides se tissent au sein du clan,